

LALIEUX (*Jean-Servais-Joseph*), Officier de la Force Publique (Romsée 7.7.1892 - Romsée 8.1.1954). Fils de Herman-Joseph et de Legrand, Catherine.

Après avoir été à l'école, Jean Lalieux avait décidé dès l'âge de 16 ans de s'engager à l'armée; c'est ainsi qu'il entra, le 17 septembre 1908, au 1^{er} régiment de chasseurs à pied; il avait été promu sergent le 7 octobre 1911, et demanda à partir au Congo, ce qui lui fut accordé. Il débarqua à Boma le 26 février 1914, avec le grade de 1^{er} sergent de la Force Publique et fut désigné pour le centre d'instruction de Lokandu. Mais lorsque la guerre fut déclenchée en Afrique, il fut envoyé au front de l'Est et affecté à la 3^e compagnie du X^e bataillon, commandée par le capitaine Defoin; cette unité faisait partie de la Brigade nord.

Pendant la première partie de la campagne, ces troupes restaient sur la défensive, car elles n'avaient pas encore été équipées et entraînées en vue de combats sur des théâtres d'opération extérieurs. Ceci n'empêcha point d'entraîner le X^e bataillon dans de furieux combats. Ainsi, en octobre 1915, une reconnaissance avait signalé une patrouille allemande sur le mont Tshanjarua, en territoire allemand au nord-est du lac Kivu. Le 30 octobre, le lieutenant-colonel Henry proposait à l'Etat-Major de s'emparer de cette position, ce qui faciliterait l'approvisionnement. Ce plan fut approuvé et mis à exécution le 24 novembre. Malgré les reconnaissances préalables, une certaine confusion régnait sur les positions à investir. La compagnie du commandant Defoin avait finalement bien occupé la position du mont Tshanjarua, mais elle se trouva bientôt en situation difficile; d'autres compagnies vinrent à son secours pour lui permettre de se replier sur sa base de départ. Au cours de cette opération, le capitaine Defoin et un sous-officier de la 3^e compagnie furent tués. Lalieux, qui participa à cette opération s'en tira sans blessure.

Ensuite, il suivit son bataillon dans les diverses opérations qui conduisirent, le 19 septembre 1916, à la prise de Tabora. Mais cette victoire ne mettait pas un terme à la campagne en Afrique Orientale Allemande. Alors que l'ennemi se repliait vers le sud sous la pression des troupes anglaises et que les Belges s'apprêtaient à retourner au Congo, il y eut l'audacieux raid de von Wintgens en direction du lac Victoria.

La Force Publique dut se remettre en marche pour poursuivre les Allemands de von Lettow-Vorbeck. Les troupes sous les ordres du lieutenant-colonel Huyghe réussirent à repousser l'ennemi vers la frontière du Mozambique. En septembre 1917, les Allemands se trouvaient acculés contre le massif montagneux de Mahenge. La 3^e compagnie du X^e bataillon se trouva engagée dans de furieux combats à Shingengena. Lalieux y effectua un glorieux fait d'armes. Les 2^e et 3^e compagnies du X^e bataillon devaient contourner une position ennemie pendant que d'autres troupes l'attaquaient de face. Ces deux compagnies furent citées à l'ordre du jour de la Force Publique pour leur conduite au cours de cette action. Lalieux, personnellement, fut l'objet de la citation suivante: « s'être montré, lors du combat de Shingengena, le 22 septembre 1917, plein de courage et de sang-froid, en dirigeant sans autre Européen une force de deux pelotons et une mitrailleuse, enlevant d'un seul élan deux lignes de tranchées ennemies, prenant une mitrailleuse dont le chef européen fut mortellement blessé au même moment ». C'était un des hauts faits d'armes du X^e bataillon. Il y a lieu de noter qu'à ce moment, Lalieux exerçait, en fait, les fonctions de chef comptable militaire, nomination qui lui avait été conférée le 1^{er} juillet 1917, mais il avait tenu à participer aux combats avec ses compagnons.

A la fin de 1917, il quitta le front et continua à servir à la Force Publique. Il partit en congé du

8 janvier au 19 août 1918. A son retour, il fut affecté au district du Moyen-Congo jusqu'au 6 juillet 1921. Revenu au Congo le 1^{er} janvier 1922, après un congé en Europe, il fut désigné pour la province de l'Equateur. Vu ses bons états de service, il fut nommé sous-lieutenant en 1920 et accéda au grade de capitaine-commandant le 17 août 1927. Il commandait alors la compagnie en service territorial de Basankusu.

Pendant ses prestations dans la province de l'Equateur, Lalieux s'est distingué par son souci d'améliorer les conditions matérielles dans lesquelles ses soldats étaient appelés à vivre dans les camps militaires. En 1920, il se dépensa sans compter lors de l'érection des logements de la troupe et il avait créé une briqueterie, afin que ses hommes disposent de maisons confortables. A Basankusu, où il était arrivé le 22 mars 1922, il organisa également une briqueterie, mais, en outre, il apprit à ses hommes la culture du riz, afin d'assurer un ravitaillement convenable de leurs familles.

Il fut pensionné le 1^{er} février 1931 et mourut dans son village natal le 8 janvier 1954.

Distinctions honorifiques: Chevalier de l'Ordre royal du Lion; Chevalier de l'Ordre de la Couronne; Médaille commémorative des campagnes d'Afrique; Etoile de service; Croix de guerre.

10 février 1984.

[A.D.]

A. Lederer.

Sources: Fiche signalétique de l'Académie. — Les campagnes coloniales belges 1914-1918, Bruxelles (1929), 1, pp. 293-298, 2, pp. 505-532, 3, pp. 188-191.